

Que deviennent les diplômés de Master ?

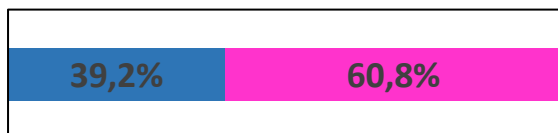
Année universitaire 2021-2022

En 2021-2022, l'Université d'Orléans proposait cinquante-six spécialités de Master réparties dans quatre domaines de formation (Droit Économie Gestion, Lettres Langues et Sciences Humaines et sociales, Sciences, Technologies, Santé).

Ce diplôme s'obtient en deux ans et est accessible avec un Bac+3 validé.

Parmi les 1899 étudiants inscrits en Master en 2021-2022, 1517 d'entre eux ont obtenu le diplôme à la fin de l'année, **soit 79,9 % de taux de réussite.**

Une majorité des diplômés était des femmes : 60,8 % de femmes et 39,2 % d'hommes. Le domaine Sciences et Techniques était le seul domaine à avoir un taux de féminisation inférieur à la moyenne (41,6 % de femmes).



La moyenne d'âge des diplômés était de 24,4 ans, s'étendant de 21 à 59 ans et près de trois étudiants sur quatre (74,7 %) appartenait à la classe d'âge des 20-24 ans.

La grande majorité des inscriptions reste en formation initiale (69,0 %). 25,9 % des cursus ont été suivis en apprentissage ou en contrat de professionnalisation, 1,4 % des cursus ont été suivis en reprise d'études non financées et 3,7 % en formation continue.

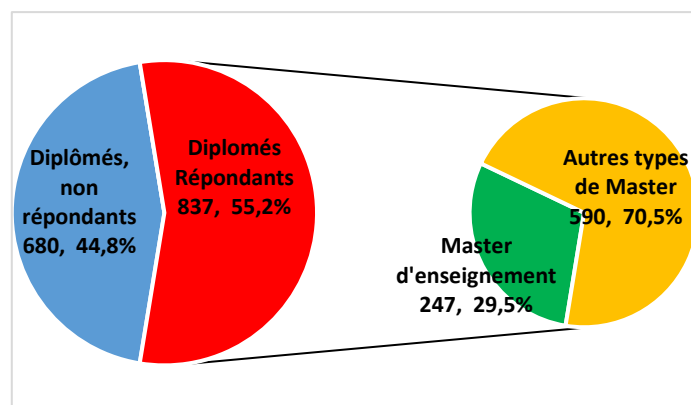
Interrogés 18 mois après l'obtention de leur diplôme au 1^{er} décembre 2023, l'enquête avait pour but de connaître, sur une période d'observation de 6, 12 et 18 mois, la situation des diplômés de Master.

Les diplômés sont-ils entrés sur le marché du travail, après l'obtention de leur diplôme ? Si oui, quand sont-ils entrés ? Quelles fonctions occupent-ils et à quel salaire ? Dans quelles régions travaillent-ils ? Sont-ils satisfaits de leurs emplois ?

837 diplômés ont répondu à l'enquête, soit un **taux de réponse de 55,2 %**.

La population des répondants à l'enquête est partiellement représentative de la population des diplômés.

Ce document présente les résultats en distinguant les diplômés des Masters d'enseignements **représentant 29,5 % des répondants** et les diplômés des autres types de Master **soit 70,5 % des répondants** et enfin les résultats toutes disciplines confondues.

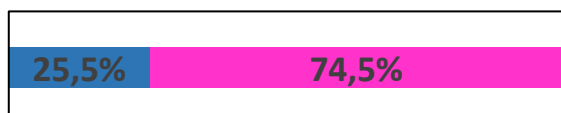


Les Diplômés des Masters d'enseignement

Parmi les cinquante-six spécialités de Master de l'Université d'Orléans, douze proposent une formation ayant pour but de préparer aux métiers de l'enseignement.

Sur les 837 diplômés qui ont répondu à l'enquête 247 sont diplômés d'un Master d'enseignement, soit 29,5 % des répondants.

Une très large majorité de ces diplômés sont des femmes (74,5 %), les hommes étant très peu représentés parmi ces diplômés des Masters d'enseignement (25,5 %).



Parmi ces diplômés, ceux ayant un diplôme de l'enseignement du 1^{er} degré, sont largement majoritaires (63,6 %), les diplômés du 2nd degré ne représentant qu'un tiers des diplômés (36,4 %).

Une très large majorité des femmes (73,9 %) sont diplômées de l'enseignement du 1^{er} degré, un quart sont diplômées du 2nd degré (26,1 %).

Les deux tiers des hommes (66,7 %) sont diplômés de l'enseignement du 2nd degré. La part des hommes dans les diplômés du 2nd degré est plus de deux fois celle des femmes.

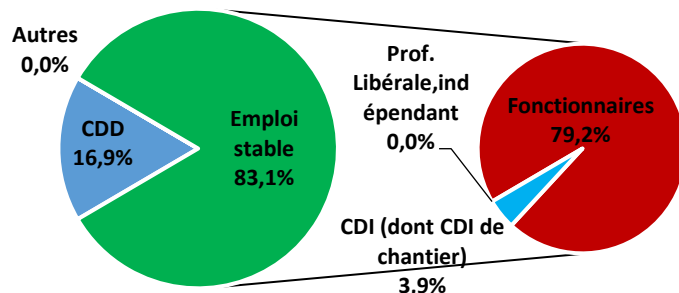
	1er degré		2nd degré		Total
Homme	21	33,3 %	42	66,7 %	63
Femme	136	73,9 %	48	26,1 %	184
Total	157	63,6 %	90	36,4 %	247

	Au 1er décembre 2022	Au 1er juin 2023	Au 1er décembre 2023
En emploi	90,7 %	93,5 %	94,3 %
Taux d'emploi chez les hommes	82,5 %	88,9 %	93,7 %
Taux d'emploi chez les femmes	93,5 %	95,1 %	94,6 %

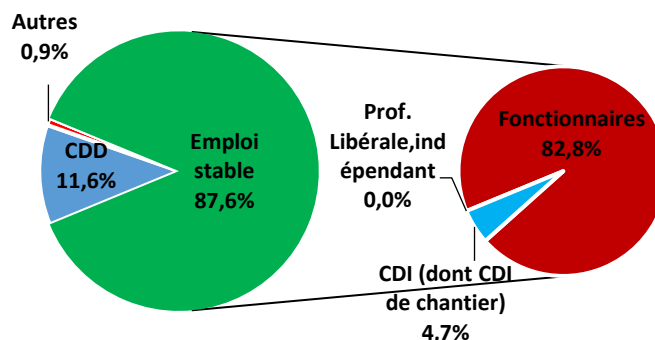
	Au 1er décembre 2022	Au 1er juin 2023	Au 1er décembre 2023
Part des Emplois stables ¹	83,5 %	83,1 %	87,6 %
Part des Emplois stables chez les hommes	80,8 %	75,0 %	79,7 %
Part des Emplois stables chez les femmes	84,3 %	85,7 %	90,2 %

	Au 1er juin 2023	Au 1er décembre 2023
Temps Plein	95,2 %	97,4 %
Part des Temps Plein chez les hommes	92,9 %	98,3 %
Part des Temps Plein chez les femmes	96,0 %	97,1 %

Juin 2023



Décembre 2023



¹ On considère comme emploi stable les Contrats à Durée Indéterminée (CDI), les fonctionnaires et les professions libérales.



Niveau de l'emploi occupé

	Au 1er juin 2023	Au 1er décembre 2023
Emploi de niveau ingénieur, cadre	90,5 %	92,3 %
Emploi de niveau intermédiaire	8,2 %	6,9 %
Autre, type d'emploi	1,3 %	0,9 %

Observons le niveau de l'emploi occupé chez les hommes :

	Au 1er juin 2023	Au 1er décembre 2023
Emploi de niveau ingénieur, cadre	80,4 %	81,4 %
Emploi de niveau intermédiaire	17,9 %	16,9 %
Autre, type d'emploi	1,8 %	1,7 %

Observons le niveau de l'emploi occupé chez les femmes :

	Au 1er juin 2023	Au 1er décembre 2023
Emploi de niveau ingénieur, cadre	93,7 %	96,0 %
Emploi de niveau intermédiaire	5,1 %	3,4 %
Autre, type d'emploi	1,1 %	0,6 %

Secteur d'activités et accès à l'emploi

	Homme	Femme	Ensemble
Enseignement	86,4 %	97,7 %	94,9 %
Administration publique (hors enseignement), santé humaine et action sociale	3,4 %	1,7 %	2,2 %
Secteur Privé	10,2 %	0,6 %	3,0 %

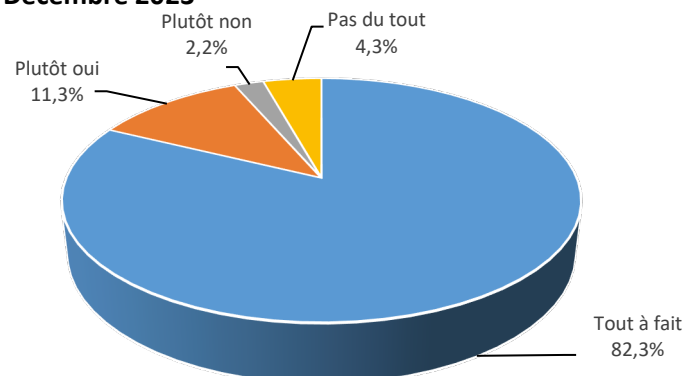
Pour accéder à leur emploi, les diplômés de l'enseignement ont dû pour les trois quarts réussir un concours (75,7 %), la réussite à un concours étant, le principal moyen pour travailler dans l'enseignement ou le domaine public. Viennent ensuite principalement les candidatures spontanées (6,5 %) et les relations personnelles (4,3%).

Perception de l'emploi occupé

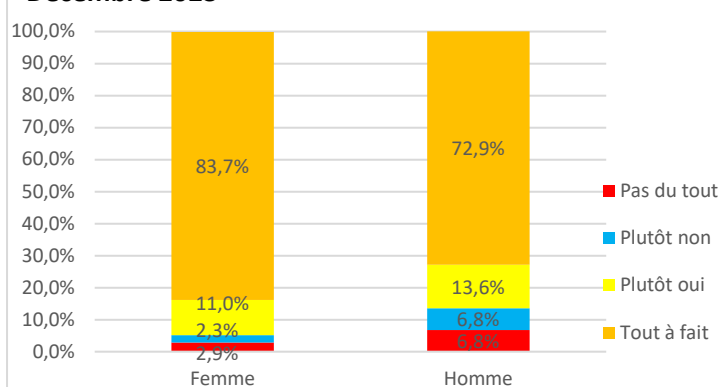
En moyenne, 93,6 % des diplômés de l'enseignement, considèrent que leur emploi correspond à leur niveau de qualification et 92,7 % des diplômés, estiment que leur emploi correspond à leur domaine de formation.

Plus souvent que la moyenne, ce sont les femmes qui pensent que leur emploi correspond à leur niveau de qualification (95,0 % contre 86,5 % pour les hommes).

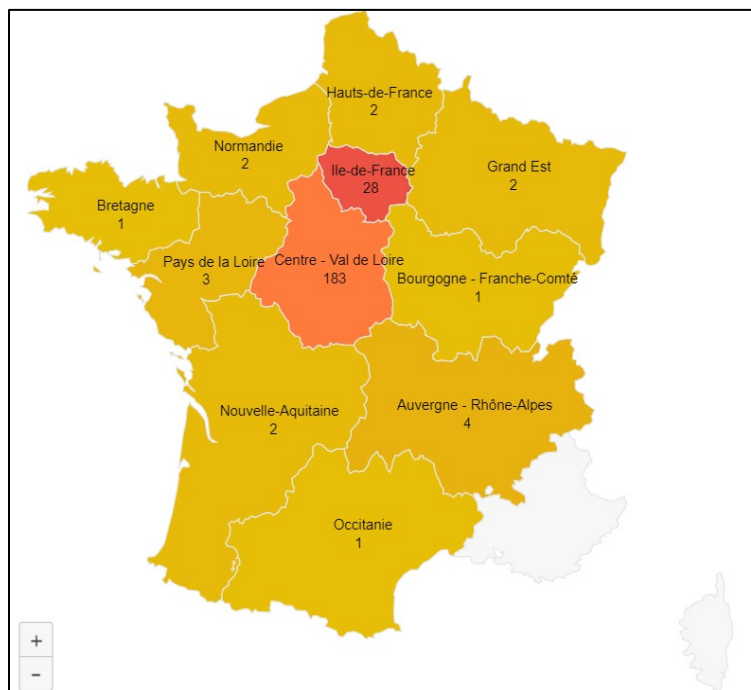
Décembre 2023



Décembre 2023



Bassin de recrutement des diplômés de l'enseignement



Le bassin de recrutement des diplômés de l'enseignement est déterminé à partir du code postal de l'entreprise dans laquelle les diplômés déclarent exercer leur emploi. Indépendamment de leurs origines géographiques, les diplômés s'insèrent en France métropolitaine.

Parmi les diplômés originaires de la région Centre-Val de Loire, la majorité (82,0 %) occupe leur emploi dans la région, les autres travaillant en Ile-de-France (11,7 %) ou dans une autre région française (6,3 %).

L'attractivité de la région Centre-Val de Loire est moyenne : 53,6 % des diplômés originaires d'autres régions sont restées pour occuper leur emploi dans la région de leurs études.

La quasi-totalité des répondants est de nationalité française (97,0 %).

Originaire Centre-Val de Loire	1er degré	2nd degré
Emploi Centre-Val de Loire	93,2 %	61,6 %
Emploi Autre Région ou Pays	6,8 %	38,4 %

Non originaire Centre-Val de Loire	1er degré	2nd degré
Emploi Centre-Val de Loire	62,5 %	41,7 %
Emploi Région d'origine ou Autre Régions	37,5 %	58,3 %
Emploi région d'origine	50 %	14,3 %
Emploi Autre région	50 %	85,7 %

Si on regarde le bassin de recrutement des diplômés en fonction de leur type de diplôme (1er degré ou 2nd degré) de grandes disparités apparaissent.

Les diplômés du 1^{er} degré occupent majoritairement leur emploi dans la région Centre-Val de Loire. Plus des quatre cinquièmes des diplômés originaires de la région Centre-Val de Loire occupent leur emploi dans la région (93,2 %).

Pour ceux, originaires d'une autre région, un peu moins des deux tiers (62,5 %) exercent leur emploi dans la région Centre-Val de Loire.

Pour les diplômés du 2nd degré, il y a de grandes différences au niveau du bassin de recrutement par rapport à ceux du 1^{er} degré. Si les personnes originaires de la région Centre-Val de Loire travaillent majoritairement dans la région (61,6 %), la proportion de personnes travaillant dans la région est beaucoup plus faible que pour le 1^{er} degré (-31,6 points).

Pour les diplômés des autres régions, moins la moitié des personnes du 2nd degré travaillent en région Centre-Val de Loire (41,7 %) contre près des deux tiers du 1^{er} degré (62,5 %).

Pour les personnes du 2nd degré non originaires de la région Centre-Val de Loire qui ne restent pas dans la région de leurs études, moins d'un cinquième (14,3 %) occupent leurs emplois dans leurs régions d'origine alors que pour celles du 1^{er} degré qui ont quitté la région de leurs études la moitié travaillent dans leur région d'origine.

Des emplois jugés satisfaisants

Emploi jugé globalement satisfaisant	85,7 %
--------------------------------------	--------

Une satisfaction liée à l'environnement de travail :

Autonomie dans le travail	96,1 %
Intégration dans l'entreprise	93,5 %
Niveau de Responsabilité dans l'entreprise	91,3 %
Intérêt des missions	90,0 %
Ambiance de travail	86,5 %

Une satisfaction moindre concernant la charge de travail, la rémunération, la proximité avec le lieu de résidence et les perspectives d'évolution :

Charge de travail	68,7 %
Rémunération	65,9 %
Proximité avec le lieu de résidence	61,1 %
Perspectives d'évolution dans l'entreprise	55,9 %

Les diplômés ayant un emploi sont-ils à la recherche d'un nouvel emploi ?

A la recherche d'un nouvel emploi	9,5 %
-----------------------------------	-------

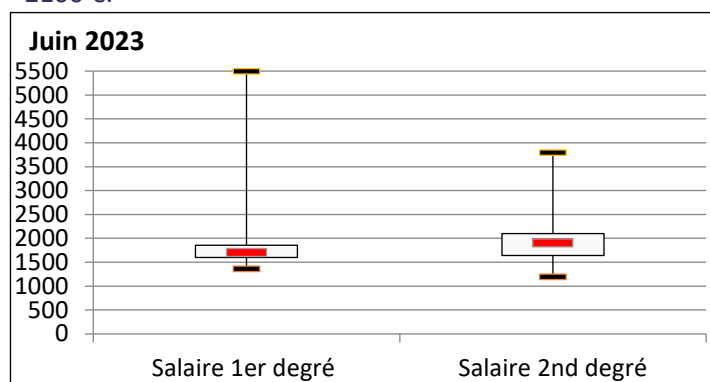
Les personnes insatisfaites de l'environnement de travail sont plus en recherche d'emploi :

Insatisfait de l'intérêt des missions	36,4 % en recherche d'emploi
Insatisfait de l'autonomie dans le travail	33,3 % en recherche d'emploi
Insatisfait de l'intégration dans l'entreprise	26,7 % en recherche d'emploi
Insatisfait de l'ambiance de travail	26,7 % en recherche d'emploi
Insatisfait du Niveau de Responsabilité dans l'entreprise	25,0 % en recherche d'emploi

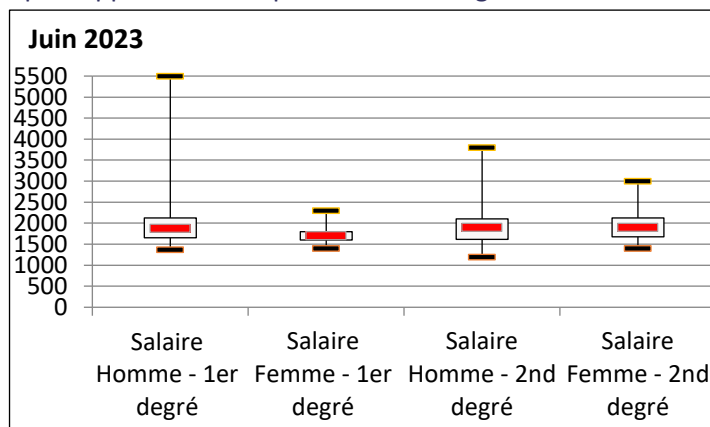
Evolution des salaires de juin 2023 à décembre 2023

En juin 2023, le salaire médian pour la population enquêtée des diplômés des Master d'enseignement est de **1780 € net mensuel temps plein (hors primes)**.

La répartition des salaires est moins favorable pour les diplômés du 1^{er} degré par rapport aux diplômés du 2nd degré : la moitié des salaires des diplômés du 1^{er} degré est comprise entre 1600 € et 1854 € alors que celle des diplômés du 2nd degré est comprise entre 1641 € et 2100 €.



Plus finement lorsqu'on compare pour chaque type de diplôme, la répartition des salaires entre les hommes et les femmes, on observe des différences plus fortes entre les hommes et les femmes diplômés du 1^{er} degré par rapport à ceux diplômés du 2nd degré.

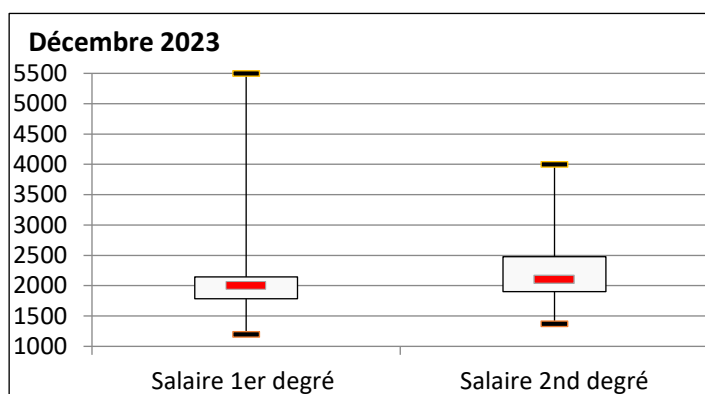


Pour ceux qui sont diplômés du 1^{er} degré, la répartition des salaires entre les hommes et les femmes est plus favorable aux hommes, en effet la moitié des salaires des hommes est compris entre 1655 € et 2125 € contre 1600 € et 1800 € pour les femmes.

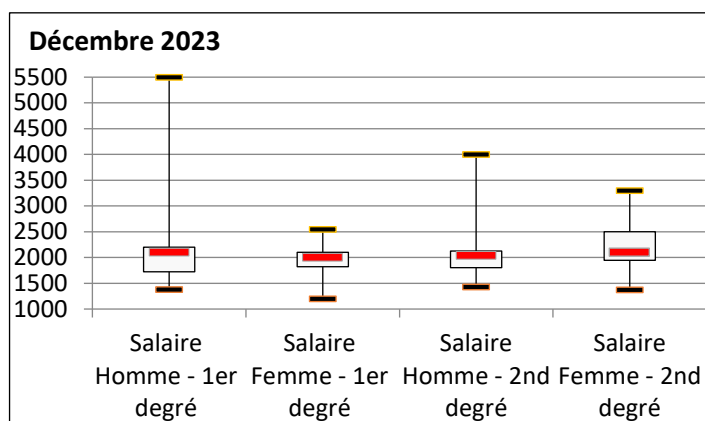
Pour les diplômés du 2nd degré, la répartition des salaires entre les hommes et les femmes est proche, en effet la moitié des salaires des hommes est compris entre 1615 € et 2100 € contre 1675 € et 2125 € pour les femmes.

En décembre 2023, le salaire médian pour la population enquêtée des diplômés des Master d'enseignement est de **2000 € net mensuel temps plein (hors primes)**.

La répartition des salaires est moins favorable pour les diplômés du 1^{er} degré par rapport aux diplômés du 2nd degré : la moitié des salaires des diplômés du 1^{er} degré est comprise entre 1785 € et 2145 € alors que celle des diplômés du 2nd degré est comprise entre 1900 € et 2478 €.



A l'inverse pour juin 2023, lorsqu'on compare en décembre 2023 pour chaque type de diplôme, la répartition des salaires entre les hommes et les femmes, on observe des différences plus fortes entre les hommes et les femmes diplômés du 2nd degré par rapport à ceux diplômés du 1^{er} degré.



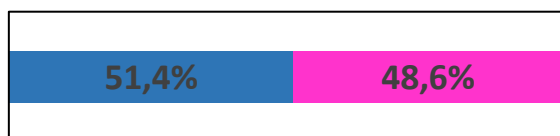
Pour les diplômés du 1^{er} degré, la répartition des salaires entre les hommes et les femmes est plus favorable aux hommes, en effet la moitié des salaires des hommes est compris entre 1723 € et 2200 € contre 1822 € et 2101 € pour les femmes.

Pour ceux qui sont diplômés du 2nd degré, la répartition des salaires entre les hommes et les femmes est plus favorable aux femmes, en effet la moitié des salaires des hommes est compris entre 1800 € et 2125 € contre 1948 € et 2500 € pour les femmes.

Les Diplômés des Masters hors enseignement

À l'université d'Orléans, les spécialités de Master, qui ne proposent pas de formation aux métiers de l'enseignement, sont au nombre de soixante, répartis dans quatre domaines de formation, qui sont, le Droit Économie Gestion, les Arts, Lettres, Langues, les Sciences Humaines et sociales et les Sciences, Technologies, Santé. Sur les 837 diplômés qui ont répondu à l'enquête, 590 sont diplômés d'un master hors enseignement, soit 70,5 % des répondants.

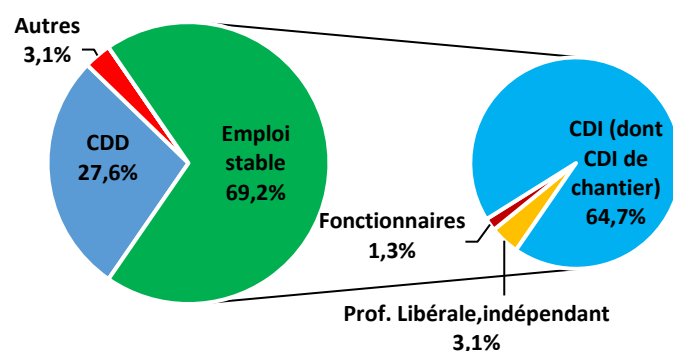
Parmi les quatre domaines de formation, qui proposent des spécialités, les domaines, Droit Économie Gestion et Sciences, Technologies, Santé sont surreprésentés (respectivement 41,2 % et 37,3 % des diplômés), par rapport aux Arts, Lettres, Langues et Sciences Humaines et sociales (respectivement 7,6 % et 13,9 % des diplômés).



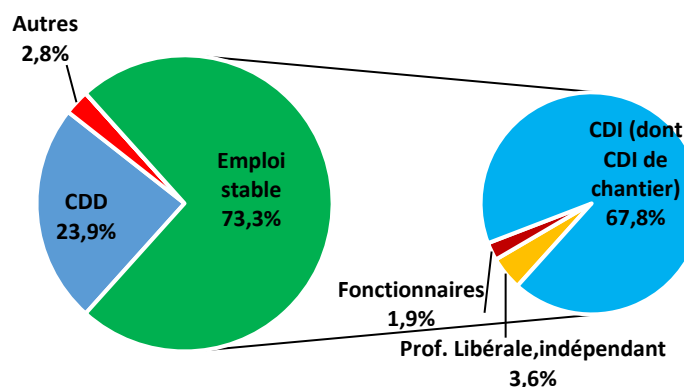
A l'inverse des Masters de l'enseignement, pour les diplômés des autres types de Master, la part des hommes (51,4 %) est supérieure à celle des femmes (48,6 %).

	Au 1er juin 2023	Au 1er décembre 2023
Temps Plein	95,3 %	95,8 %
Part des Temps Plein chez les hommes	96,9 %	97,9 %
Part des Temps Plein chez les femmes	93,6 %	93,5 %

Juin 2023



Décembre 2023



	Au 1er décembre 2022	Au 1er juin 2023	Au 1er décembre 2023
En emploi	59,1 %	75,4 %	80,0 %
Taux d'emploi chez les hommes	59,8 %	75,4 %	80,1 %
Taux d'emploi chez les femmes	58,3 %	75,4 %	79,9 %

	Au 1er décembre 2022	Au 1er juin 2023	Au 1er décembre 2023
Part des Emplois stables ¹	64,9 %	69,2 %	73,3 %
Part des Emplois stables chez les hommes	75,5 %	75,8 %	79,7 %
Part des Emplois stables chez les femmes	53,6 %	62,4 %	66,7 %

¹ On considère comme emploi stable les Contrats à Durée Indéterminée (CDI), les fonctionnaires et les professions libérales.

Niveau de l'emploi occupé

	Au 1er juin 2023	Au 1er décembre 2023
Emploi de niveau ingénieur, cadre	63,8 %	68,2 %
Emploi de niveau intermédiaire	32,6 %	28,2 %
Autre, type d'emploi	3,6 %	3,6 %

Observons le niveau de l'emploi occupé chez les hommes :

	Au 1er juin 2023	Au 1er décembre 2023
Emploi de niveau ingénieur, cadre	74,4 %	78,4 %
Emploi de niveau intermédiaire	23,3 %	19,1 %
Autre, type d'emploi	2,2 %	2,5 %

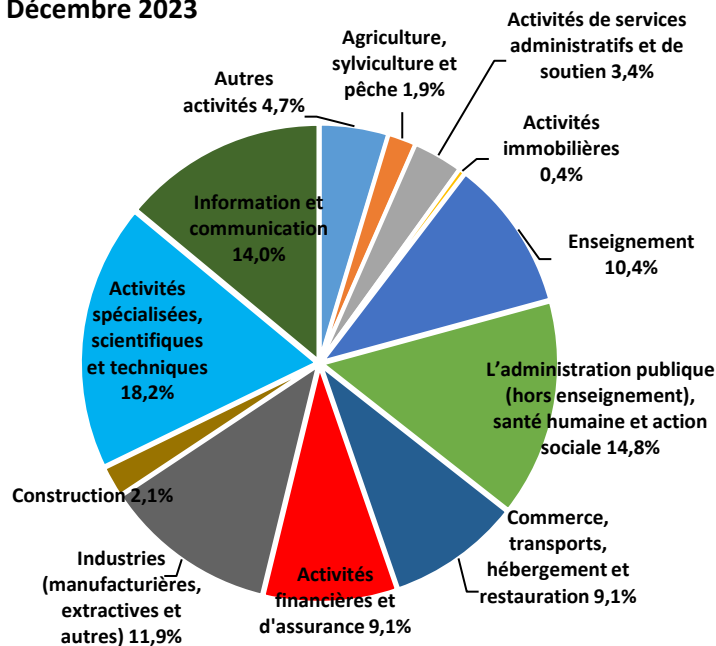
Observons le niveau de l'emploi occupé chez les femmes :

	Au 1er juin 2023	Au 1er décembre 2023
Emploi de niveau ingénieur, cadre	52,8 %	57,6 %
Emploi de niveau intermédiaire	42,2 %	37,7 %
Autre, type d'emploi	5,0 %	4,8 %

Secteur d'activités et accès à l'emploi

La répartition des emplois, pour les diplômés de ces Masters, est relativement homogène au 1^{er} décembre 2023.

Décembre 2023



Le secteur d'activité, le plus représenté parmi les diplômés travaillant au 1^{er} décembre 2023 est :

Activités spécialisées, scientifiques et techniques	18,2 %
---	--------

D'autres secteurs sont eux aussi, bien représentés, tels que :

L'administration publique (hors enseignement), santé humaine et action sociale	14,8 %
L'information et communication	14,0 %
L'industrie manufacturière, extractive et autre	11,9 %
L'enseignement	10,4 %
Les activités financières et d'assurance	9,1 %
Les activités liées aux commerces, transports et hébergement et restauration	9,1 %

Parmi les différents secteurs d'activité, les secteurs qui ont un taux de féminisation supérieur à la moyenne, sont :

	Homme	Femme
Activités de services administratifs et de soutien	18,8 %	81,3 %
L'administration publique (hors enseignement), santé humaine et action sociale	35,7 %	64,3 %
Les activités liées aux commerces, transports et hébergement et restauration	37,2 %	62,8 %
Les autres activités	40,9 %	59,1 %
L'enseignement	44,9 %	55,1 %
L'industrie manufacturière, extractive et autre	48,2 %	51,8 %
Les activités immobilières	50,0 %	50,0 %

Les domaines de formation, les plus représentés parmi les plus importants secteurs d'activité en nombre de diplômés sont, le Droit, Économie Gestion, les Sciences, Technologies, Santé et les Sciences Humaines et Sociales.

	Droit, Economie, Gestion
Les activités financières et d'assurance	81,4 %
L'administration publique (hors enseignement), santé humaine et action sociale	54,3 %
Les activités liées aux commerces, transports et hébergement et restauration	53,5 %
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	45,3 %

	Sciences, Technologies, Santé
L'information et communication	68,2 %
L'industrie manufacturière, extractive et autre	53,3 %
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	41,9 %

	Sciences Humaines et Sociales
L'enseignement	49,0 %

Accès à l'emploi

Le stage ou le contrat d'apprentissage est le principal moyen d'accès à l'emploi (31,4 %).

Viennent ensuite les démarches personnelles avec les réponses à une annonce hors Pôle Emploi (12,2 %), les réseaux professionnels (dont LinkedIn) (12,0 %), les candidatures spontanées (10,0 %), le dépôt de CV en ligne (9,4 %) et les relations personnelles (9,2 %).

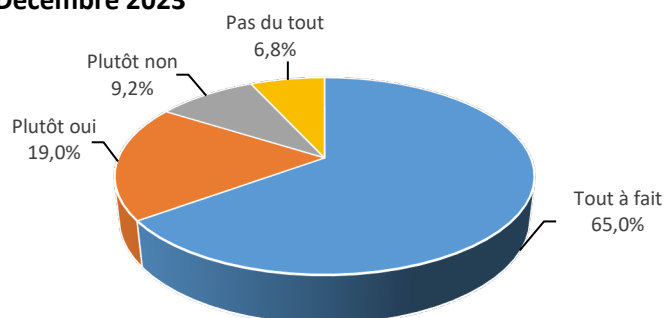
Le Pôle Emploi est considéré comme l'origine principale des emplois pour 4,9 % des répondants.

Dix diplômés ont créé leur entreprise, ce qui représente 2,8 % des emplois occupés.

Perception de l'emploi occupé

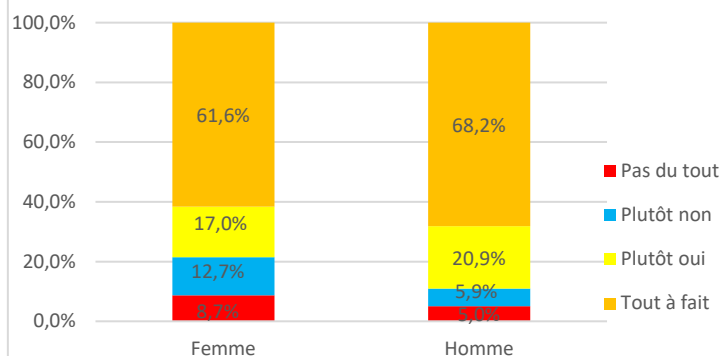
En moyenne, 84,0 % des diplômés, considèrent que leur emploi correspond à leur niveau de qualification et 85,8 % des diplômés, estiment que leur emploi correspond à leur domaine de formation.

Décembre 2023

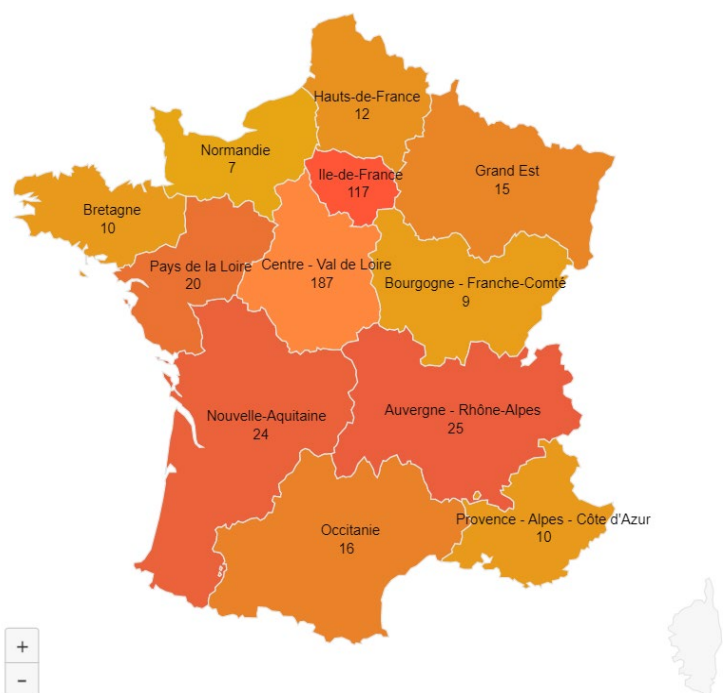


Plus souvent que la moyenne, ce sont les hommes qui pensent que leur emploi correspond à leur niveau de qualification (89,1 % contre 79,0 % pour les femmes).

Décembre 2023



Bassin de recrutement des diplômés



Le bassin de recrutement des diplômés est déterminé à partir du code postal de l'entreprise dans laquelle les diplômés déclarent exercer leur emploi. Indépendamment de leurs origines géographiques, les diplômés s'insèrent en France métropolitaine.

À l'exception de la Corse, toutes les régions de France métropolitaine ont été accessibles à l'emploi pour les diplômés des autres Masters.

L'Ile-de-France et la région Centre-Val de Loire restent néanmoins les bassins d'emplois privilégiés.

Parmi les diplômés originaires de la région Centre-Val de Loire, la majorité (51,7 %) occupe leur emploi dans la région, les autres travaillant en Ile-de-France (24,0 %) ou dans une autre région française (22,0 %). Seuls, quelques-uns (2,4 %) se sont expatriés.

L'attractivité de la région Centre-Val de Loire est très limitée : 19,3 % des diplômés originaires d'autres régions sont restées dans la région de leurs études.

Plus des trois-quarts des répondants sont de nationalité française (81,1 %).

Des emplois jugés satisfaisants

Emploi jugé globalement satisfaisant	92,9 %
--------------------------------------	--------

Une satisfaction liée à l'environnement de travail :

Intégration dans l'entreprise	95,5 %
Autonomie dans le travail	95,5 %
Ambiance de travail	93,3 %
Niveau de Responsabilité dans l'entreprise	91,2 %
Intérêt des missions	89,7 %
Charge de travail	86,6 %
Proximité avec le lieu de résidence	83,2 %

Une satisfaction moindre concernant les perspectives d'évolution et la rémunération :

Perspectives d'évolution dans l'entreprise	69,1 %
Rémunération	66,0 %

Les diplômés ayant un emploi sont-ils à la recherche d'un nouvel emploi ?

A la recherche d'un nouvel emploi	25,7 %
-----------------------------------	--------

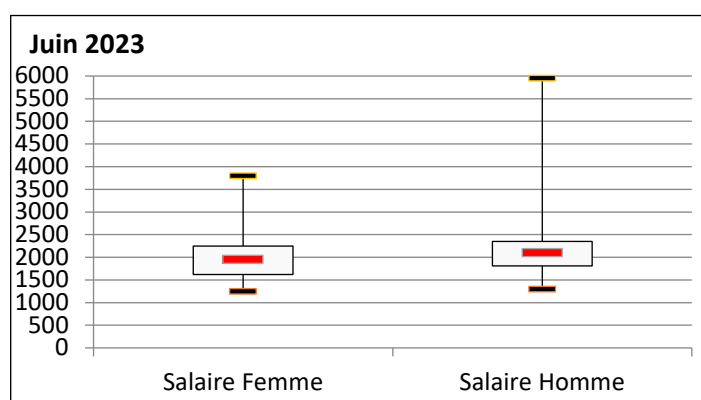
Les personnes insatisfaites de l'environnement de travail sont plus en recherche d'emploi :

Insatisfait de l'Intérêt des missions	75,0 % en recherche d'emploi
Insatisfait de l'autonomie dans le travail	71,4 % en recherche d'emploi
Insatisfait de l'intégration dans l'entreprise	71,4 % en recherche d'emploi
Insatisfait de l'ambiance de travail	71,0 % en recherche d'emploi
Insatisfait du niveau de Responsabilité dans l'entreprise	63,4 % en recherche d'emploi
Insatisfait des perspectives d'évolution dans l'entreprise	54,5 % en recherche d'emploi

Evolution des salaires de juin 2023 à décembre 2023

En juin 2023, le salaire médian pour la population enquêtée des diplômés des autres Master est de **2000 € net mensuel pour un temps plein (hors primes)**. La moitié des diplômés en emploi touche entre 1751 et 2300 € nets par mois.

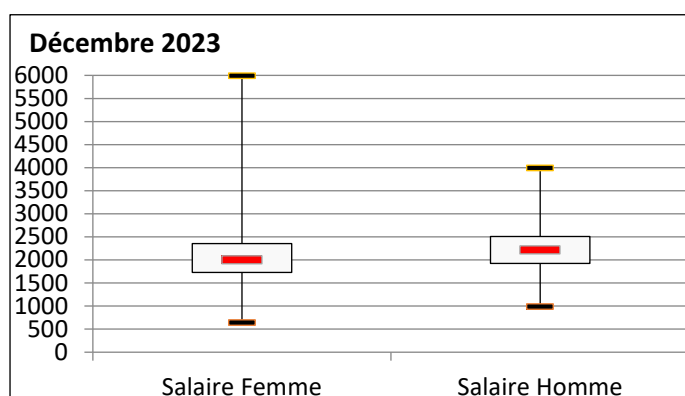
La répartition des salaires est moins favorable pour les femmes que pour les hommes : la moitié des salaires de ces dernières est comprise entre 1620 € et 2250 € alors que celle des hommes est comprise entre 1811 € et 2350 €.



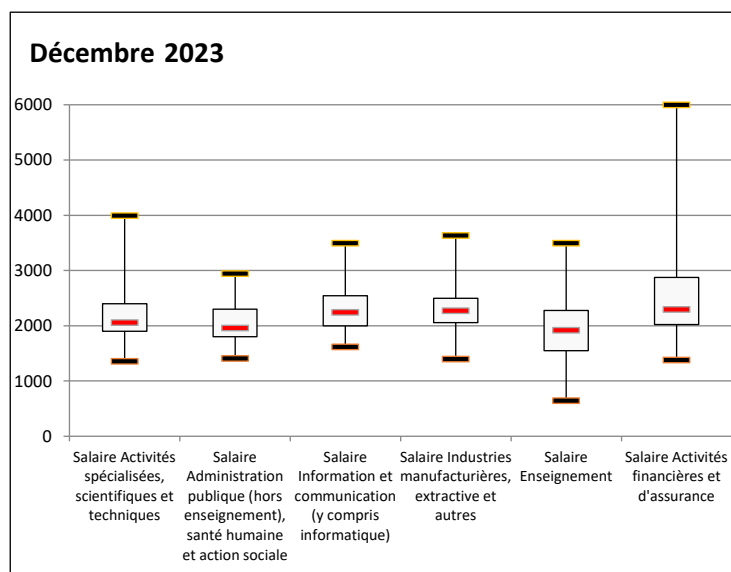
En décembre 2023, le salaire médian s'élevait pour les Français à 2147 euros selon l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE) ¹.

Ce salaire médian est supérieur à celui de la population enquêtée, qui est de **2100 € net mensuel pour un temps plein (hors primes)**. La moitié des diplômés en emploi touche entre 1809 et 2460 € nets par mois.

La répartition des salaires est moins favorable pour les femmes que pour les hommes : la moitié des salaires de ces dernières est comprise entre 1729 € et 2354 € alors que celle des hommes est comprise entre 1922 € et 2508 €.



Revenu net mensuel selon les secteurs d'activité, les plus représentés



On observe que la répartition des salaires est plutôt équivalente pour les diplômés travaillant dans les secteurs, les plus représentés sauf le secteur des activités financières et d'assurance dont la répartition des salaires est supérieure aux autres secteurs.

En effet, dans ce secteur, la moitié des salaires des activités financières et d'assurance est comprise entre 2025 € et 2875 €. Cette répartition est supérieure par rapport au deuxième secteur avec la répartition des salaires la plus forte, à savoir le secteur de l'industrie manufacturière, extractive et autre dont la moitié des salaires est comprise entre 2055 € et 2500 €.

En décembre 2023, le secteur d'activité ayant la répartition des salaires, la plus faible est le secteur de l'enseignement, avec la moitié des salaires compris entre 1549 € et 2275 €.

¹ Selon l'INSEE, établir un salaire moyen des Français est pratiquement impossible en raison des variables à prendre en compte (temps partiel, congés...) qui nécessitent des pondérations complexes. On utilise donc le salaire médian qui divise la population des actifs en deux : une moitié gagne plus et l'autre moitié gagne moins.

Les Masters toutes disciplines confondues (Enseignement compris)

Comparatif avec l'année précédente

	Diplômés 2019	Diplômés 2020	Diplômés 2022
En emploi à 18 mois	77,8 %	77,9 %	84,2 %
En poursuite d'études à 18 mois	9,9 %	10,3 %	6,7 %
Salaire médian à 18 mois	1800	1800	2084
Emploi stable à 18 mois	72,2 %	69,6 %	78,0 %
Emploi de niveau ingénieur, cadre à 18 mois	79,4 %	69,8 %	76,2 %
Emploi de niveau intermédiaire à 18 mois	15,1 %	26,2 %	21,1 %
Emploi jugé globalement satisfaisant	90,5 %	92,7 %	90,6 %
Durée Moyenne de recherche du premier emploi	4,0 mois	4,8 mois	2,7 mois

Par rapport aux cohortes des diplômés des années précédentes interrogées dans les mêmes conditions, on observe une augmentation du nombre de diplômés en situation principale d'emploi 18 mois après l'obtention du Master.

Trois quarts des diplômés occupent un emploi stable.

La satisfaction relative à l'emploi reste très élevée.

La durée moyenne de recherche du premier emploi est de plus de 2,7 mois. La durée moyenne de recherche du premier emploi est en baisse.

Les poursuites d'études

Après l'obtention de leur Master, 13,1 % des diplômés poursuivent ou reprennent des études au cours des dix-huit mois qui suivent.

Au moment de l'enquête, moins d'un titulaire de Master sur dix (6,7 %) est toujours en poursuite ou reprise d'études. Essentiellement en Doctorat mais aussi en master.

· Les Masters s'orientent vers un Doctorat (39,3 % des poursuites d'études), les autres poursuivant avec un nouveau diplôme de Master (niveau bac +5) (16,1 %) ou préparent un autre diplôme (diplôme de niveau inférieur ou égal à Bac +5 ou préparation de concours).

Note méthodologique :

Cette enquête portait sur la situation des diplômés de la promotion 2021-2022 au 1er décembre 2022, 1er juin et 1er décembre 2023, cette date d'observation était la même quelle que soit la date effective d'obtention du diplôme comprise entre juin et septembre de l'année 2022, correspondant ainsi à un temps d'observation de 6, 12 et 18 mois pour une sortie en juin.

Contactés téléphoniquement, les enquêtés avaient le choix de répondre directement par téléphone ou par Internet.

837 diplômés ont répondu à cette enquête, ce qui représente 55,2 % des diplômés.